



La tour ou donjon (Montcuq)

» Découvrir



La tour

Solidement planté sur son socle rocheux, le donjon de Montcuq domine du haut de ses 24 m la vallée de la Petite Barguelonne et le bourg médiéval qui s'étend sur le versant sud de la colline.

Edifiée à la fin du 12e siècle ou dans les premières années du 13e siècle, la construction est établie selon un plan rectangulaire de 12 m sur 8,50 m de côtés. Ses élévations dépourvues de contreforts sont réalisées en moyen appareil de moellons calcaires aux lits réguliers.

Une tourelle carrée, prolongeant la haute façade exposée vers la vallée, abrite la vis d'un escalier distribuant tous les **six niveaux de la construction**. Les deuxième et dernier niveaux sont aveugles et placés sous une voûte en berceau en pierre : ils servaient de réduit ou de réserve. Des corbeaux en pierre laissent supposer la présence de planchers, aujourd'hui détruits, au-dessus du rez-de-chaussée et des trois étages intermédiaires. Ces derniers sont dotés d'éléments de confort tels que des cheminées et des latrines.

Pour renforcer sa défense, la tour a été couronnée à la **fin du 13e siècle ou au 14e siècle** de **mâchicoulis** dont subsistent aujourd'hui encore quelques corbeaux en pierre.

Ce donjon était à l'origine conçu pour être la **résidence des seigneurs de Montcuq** ; il était peut-être complété par un logis plus spacieux, mais dont on n'a aucun vestige. Il servit en tout cas à de nombreuses reprises de lieu de refuge et de défense au cours du Bas Moyen Age.

» En savoir plus



La tour : l'élévation sud-est et la porte d'accès dans la vis de l'escalier

De la plate-forme sommitale, la vue embrasse toute la vallée de la Petite Barguelonne, important axe de communication et de commerce au Moyen Age entre le Quercy et l'Agenais, confirmant le rôle majeur qu'avait alors la tour de Montcuq.

Historique

Le fief de Montcuq appartenait au 12e siècle aux seigneurs de Gourdon de Castelnau et relevait du comte de Toulouse Raymond VI qui octroya à la communauté sa première charte de coutumes.

Durant la croisade des Albigeois, Montcuq fut comme l'ensemble du Bas-Quercy le siège de sanglants combats au cours desquels les troupes de Simon de Montfort occupèrent et pillèrent le site.

En 1229, le traité de Paris obligea Raymond VII, comte de Toulouse, à raser les fortifications de la cité mais on en ignore la véritable issue : la tour fut de toute évidence épargnée de la destruction.

Après la mort en 1271 d'Alphonse de Poitiers qui avait reçu le comté de Toulouse en héritage de sa femme Jeanne, Montcuq entra définitivement dans le domaine de la couronne de France.

Architecture

La tourelle d'escalier carrée flanquant l'édifice pour en desservir les différents niveaux est judicieusement placée dans le prolongement de l'élévation nord-ouest : elle permet en effet d'accentuer et de renforcer l'impact du donjon sur la vallée qu'il domine.

Contrairement à la plupart des portes des tours quercynaises situées au premier étage ([tours de l'Horloge](#) et de [Sagnes](#) à Cardaillac, château de [Castelnau-Bretenoux](#), ...), la porte du donjon de Montcuq est placée à la base de la tourelle d'escalier sur la pointe du rocher.

La vis, entièrement reconstruite en 1923, dessert en premier lieu la **salle basse**, d'une superficie au sol de 40 m². Couverte à l'origine d'un plancher sur solives, cette pièce devait communiquer par une trappe avec le deuxième niveau servant probablement de **réduit**, placé sous une voûte en berceau plein cintre et dotée de deux simples fentes d'éclairage orientées vers la vallée.

Juste au-dessus de la voûte aujourd'hui effondrée, le **deuxième étage** comporte deux fenêtres étroites logées dans des embrasures en plein cintre ainsi qu'une **cheminée** dont le linteau placé au nu du mur est composé d'un arc clavé légèrement brisé.

L'équipement domestique était complété par des **latrines** ouvertes sur la face nord-ouest. Il ne reste de ce dispositif que le couloir d'accès (de forme coudée, aménagé dans l'épaisseur du mur) et la porte coiffée d'un linteau droit porté par des consoles en pierre : celle-ci, débouchant actuellement dans le vide, ouvrait alors sur un coffre en encorbellement bâti en maçonnerie de pierre ou de bois, les écoulements se faisant ainsi à l'air libre.

Le **troisième étage**, dont le plancher et le plafond reposaient sur des solives en appui sur des poutres de rive callées sur des corbeaux en pierre, était lui aussi chauffé par le foyer d'une cheminée.

La **fenêtre en plein cintre** qui s'ouvre au sud-ouest est positionnée dans une embrasure à l'intérieur de laquelle sont bâtis **deux coussièges en pierre**.

Trois petites fenêtres constituent les seuls éléments architecturaux du **quatrième étage** dans lequel on peut restituer un escalier de structure légère permettant l'accès dans le dernier niveau, volume aveugle et voûté d'un berceau en plein cintre servant lui-aussi de probable réserve ou grenier.

Valérie Rousset, décembre 2003.

» Données issues de l'inventaire ◀

Datation : 4e quart 12e siècle ; 1er quart 13e siècle

Style artistique : Roman

Protection juridique : classé au titre immeuble

Propriétaire : propriété de la commune

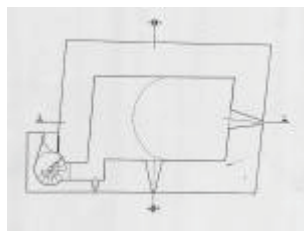
Classification patrimoniale : Architecture des châteaux et sites fortifiés

Mots clés : donjon ; tour

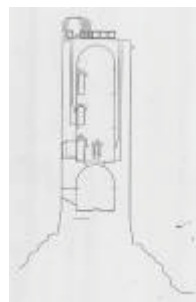
» Album d'images ◀



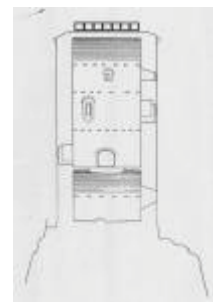
La tour : plan et élévation sud-est



La tour : plan du rez-de-chaussée (état avant restauration)



La tour : coupe transversale



La tour : coupe transversale nord-



Vue générale de Montcuq depuis le sud-est



Le bourg médiéval de Montcuq dominé par le donjon



La tour : vue depuis le nord-est



sud (état avant restauration)

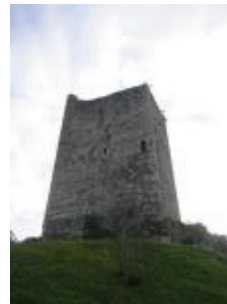
La tour : l'élévation nord-est, caractérisée par le massif intégrant l'escalier en vis



La tour : l'élévation nord-ouest de la tour



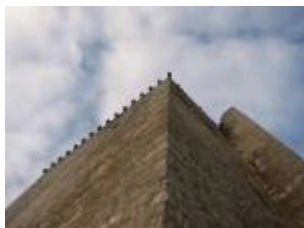
La tour : l'élévation sud-ouest



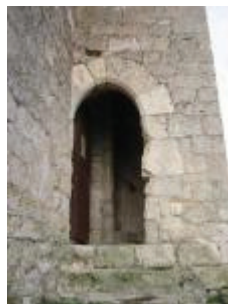
La tour : la face nord-ouest, l'élévation sud-est et la porte d'accès dans la vis de l'escalier



La tour : l'élévation sud-est et la porte d'accès dans la vis de l'escalier



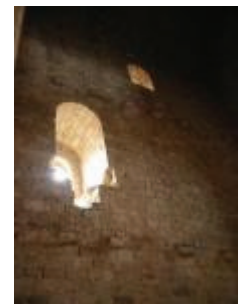
La tour : vue du sommet de l'angle est



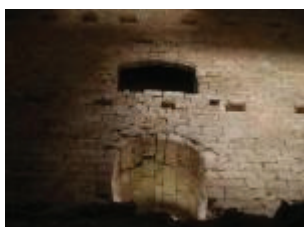
La tour : la porte en tiers-points de la vis d'escalier



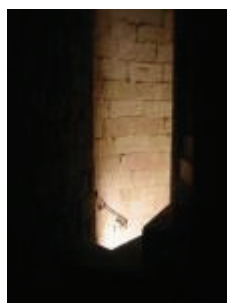
La tour : cheminée du deuxième étage (élévation sud-est)



La tour : baies des troisième et quatrième étages (élévation intérieure sud-est)



La tour : baie et cheminée des deuxième et troisième étages (élévation intérieure nord-ouest)



La tour : débouché de l'escalier au niveau du deuxième étage



La tour : la voûte du premier étage



La tour : les troisième, quatrième et cinquième étages vus depuis le nord



**La tour : la voûte
du premier étage
vue depuis le
quatrième étage**

» Accès au site

Comment s'y rendre ? :

En arrivant depuis Cahors et la D653, gagner le tour de ville de Montcuq jusqu'à la place de la République. Se garer sur l'esplanade qui prolonge la place, et continuer à pied par le sentier qui mène au pied de la tour (parcours fléché).

» Cartographie

Zone : Lambert 2 étendu

X : 509979

Y : 1927117

» Adresse administrative

Commune : Montcuq

Canton : Montcuq

Pays : Pays de Cahors et du Sud du Lot

Adresse : Le bourg, 46800 MONTCUQ

Entité géographique : Quercy Blanc ; Vallée de la Petite Barguelonne

» Visites

La tour de Montcuq est ouverte à la visite en période estivale : de 15h à 19h en juillet et août, sur rendez-vous en juin et septembre auprès de l'Office du Tourisme (8, rue de la Promenade, 46800 MONTCUQ ; tel : 05 65 22 94 04 ; fax : 05 65 22 94 08 ; e-mail: montcuq@wanadoo.fr).

A défaut, vous pouvez aussi vous procurer la clé auprès de la mairie de Montcuq (horaires d'ouverture : du lundi au samedi, de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30 ; tel : 05 65 31 80 05).

» Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Goulet Claude, *Quercy Blanc. Castelnau-Montriat, Montcuq*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1996, 80 pages :

notice sur la commune de Montcuq pages 60 à 62.

Lot, Guide Gallimard, Paris, 2002, page 122.

Didon Catherine, *Châteaux, manoirs et logis. Le Lot*, Editions Association Promotion Patrimoine, 1996, page 283.

Alauzier Louis d', "Présentation de la tour de Montcuq", in *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, tome 76, 1955, pages 279 à 283.

Fourgous Jean, *A travers le Lot. Itinéraires touristiques. Sites et monuments*, Editions Imprimerie Tardy Quercy, Cahors, 1985, pages 135 à 136.

Gardelles Jacques, *Dictionnaire des châteaux de France. Guyenne, Gascogne, Béarn, Pays basque*, Berger-Levrault, Paris, 1981, pages 247 et 248.

Lartigaut Jean, "Châteaux et société en Quercy au Moyen Age", in *Vieilles Maisons Françaises - Lot*, n°103, juillet 1984, pages 22 à 32.